

ALBUM PHOTOGRAPHIQUE

DU

CLERGÉ ET DES ÉDIFICES RELIGIEUX,

DU DIOCESE DES TROIS-RIVIERES.

Depuis son Erection, le 8 Juin 1852, jusqu'à nos jours, avec Notices en regard des Photographies

PAR

P. V. AYOTTE, Photographe, aux Trois-Rivieres

Montréal :

EUSÈBE SENÉCAL, — IMPRIMEUR-EDITEUR.

1877

PIE IX.

Jean Marie, de la famille des comtes Mastaï Ferretti, naquit à Sinigaglia, dans la Marche d'Ancône, le 13 Mai 1792. C'était à la veille des plus mauvais jours de la Révolution Française. Pie VI était sur le seuil de la Prison. La première prière que Jean Marie apprit de sa pieuse mère fut pour le Pape exilé et prisonnier. Dès son adolescence l'attrait de son cœur le tourna vers le sanctuaire. Il reçut la tonsure en 1809, les ordres mineurs, en 1818 et le sous-diaconat au mois de Décembre de la même année. De fréquentes attaques d'épilepsie menaçaient de lui fermer l'entrée du sacerdoce. Pie VII, par un pressentiment sans doute inspiré d'en haut, fit fléchir en sa faveur les lois ecclésiastiques. Les dispenses nécessaires furent accordées, et le jour de Pâques 1819 Jean Marie Mastaï célébrait sa première messe. Le terrible mal ne l'a pas atteint depuis cette époque. Les premières années de son ministère furent consacrées aux pauvres, aux infirmes et aux orphelins ; c'était son ministère de prédilection et Dieu le bénissait par une efficacité merveilleuse. A l'âge de trente ans, il fut choisi pour accompagner Mgr. Muzi que Pie VII envoyait comme Nonce au Chili, au Pérou, et au Mexique. De retour à Rome il fut nommé prélat romain et président de l'hospice St. Michel, l'un des plus grands établissements de charité qui existent. Il le répara et y fit des réformes considérables. Ses qualités administratives jointes à ses vertus sacerdotales, le firent juger digne de gouverner un diocèse. Le 21 mai 1827 Léon XII le nomma à l'Archevêché de Spolète et le 3 Juin suivant il recevait la consécration épiscopale des mains du Cardinal Castiglioni, élevé bientôt après au Souverain Pontificat sous le nom de Pie VIII. Les premières années de son épiscopat furent douces et sereines. L'Archevêque étudiait, dit Louis Veuillot, poussait son clergé aux études, travaillait à l'amélioration morale et matérielle de son peuple. A Spolète, comme auparavant à Rome, et plus tard à Imola où il fut transféré en 1832, tous ses revenus étaient consacrés en œuvres et en institutions de charité : orphelinats, écoles gratuites pour les enfants pauvres, hôpitaux, collèges pour les ecclésiastiques pauvres, etc. Il gouvernait son diocèse en évêque, selon le cœur de Dieu, veillait à conserver ses prêtres dans l'esprit de leur sainte vocation, restaurait les églises, visitait le troupeau. Son mérite n'était pas inconnu à Rome. Créé cardinal et réservé in Petto dans le consistoire du 23 Septembre 1839, il fut proclamé dans celui du 14 Décembre 1840, à quarante huit ans. Après la mort de Grégoire XVI le cardinal Mastaï se rendit au conclave. Il arriva à Rome dans la soirée du 12 Juin 1846 ; le 15, il entra au conclave avec les autres cardinaux, le 16, il était élu à l'unanimité. Le nouveau pontife inaugura son règne au milieu de l'allégresse universelle. Une amnistie généreuse accordée aux condamnés politiques, quelques libertés plus étendues, octroyées aux Romains, lui gagnèrent tous les cœurs. Mais la reconnaissance dura peu. Un complot révolutionnaire s'organisa sous le souffle des sociétés secrètes. Rossi est audacieusement poignardé. Pie IX est obligé de quitter Rome et, déguisé en simple prêtre il se rend à Gaëte. La République Romaine de 1848 était établie. Un assassin, Mazini en était le chef. Ce fut un carnaval hideux, mais de courte durée. Rétabli sur son trône en 1850, par les armées de la France, Pie IX s'appliqua à réparer les désastres de la Révolution. Commerce, industrie, finances, moralité publique, éducation, rien ne fut négligé. Comme roi temporel jamais souverain ne surpassa la bonté, la vigilance, toute paternelle, la tendre sollicitude dont il environnait son peuple. En dépit de toutes les calomnies de la mauvaise presse, la vérité est que nul peuple au monde n'était aussi libre, aussi respecté de ses chefs, que le peuple romain sous la domination du St. Siège. Avant le soulèvement des Romagnes, Pie IX visite ces provinces pour connaître par lui même les causes de mécontentement et au besoin pour y porter remède. Il appelle et interroge les plus mécontents. Au lieu de se plaindre, on lui fait des ovations. Cependant les déclamations de Cavour produisaient leurs effets. Malgré la répugnance que le Pape en éprouvait, la création d'une armée pontificale devint nécessaire. Nous ne pouvons ici entrer dans le détail. On se rappelle comment, après la guerre d'Italie en 1859, malgré la proclamation de Napoléon III, malgré les avertissements pleins de clémence et puis les censures plusieurs fois renouvelées par le St. Père, malgré l'héroïsme des Braves de Castelfidardo, les Romagnes, les Légations, l'Ombrie et les Marches, furent tour à tour usurpées.

Comme pasteur suprême de l'Église Pie IX est vraiment le roc où se brise toute la rage de l'enfer, le pilote qui conduit sûrement la barque, la colonne qui soutient tout l'édifice de la foi. On peut citer parmi ses actes, les accroissements donnés à la Propagande, les encycliques si nombreuses et remplis d'enseignements si lumineux, la restauration de la hiérarchie catholique en Angleterre (1850) et en Hollande en 1853 etc, etc. Le 8 Décembre 1854 l'Immaculée Conception est proclamée dogme de foi, et Marie reçoit le plus grand honneur qui puisse lui être accordée sur la terre. En 1862 sont canonisés les martyrs du Japon et plusieurs autres dans la suite sont inscrits officiellement dans les fastes de l'Église. La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus prend des développements inconnus auparavant. St. Joseph est proclamé patron de l'Église universelle. Pie IX a besoin de tous ces moyens surnaturels de triomphe parce que jamais situation ne fut plus difficile. Si l'erreur s'est parfois manifestée par des attaques plus brutales, on ne l'a jamais vue plus perfide ni plus séductrice. Le 8 décembre 1864, Pie IX réunissait dans un même document toutes ces hideuses productions de l'enfer, pour en renouveler à la face du monde la solennelle condamnation. Erreurs contre les rapports de l'ordre naturel et de l'ordre surnaturel entre eux, erreurs sur les rapports de l'Église et de l'État, sur les droits de Jésus-Christ et de son Église à l'égard des sociétés ; négation radicale de l'ordre surnaturel et indépendance absolue de la raison ; erreurs sur les lois sacrées du mariage ; erreurs qui sous le nom de libéralisme veulent à différents degrés affranchir l'homme-citoyen de ses devoirs d'homme-chrétien ; en un mot l'édifice religieux et social est attaqué à sa base et dans toutes ses parties, Pie IX le défend et le soutient partout où il est attaqué, et après Dieu, c'est grâce à lui s'il ne s'écroule pas. On sait toutes les récriminations des potentats à l'apparition du Syllabus. Mais le Syllabus a fait son chemin. Il est devenu pour le monde catholique un étendard.

Au milieu de ces tempêtes, l'Église à ses jours de joie et de triomphe. En 1867, elle célèbre le 18e centenaire du martyr des apôtres St. Pierre et St. Paul. En 1869 Pie IX célèbre ses Noces d'Or sacerdotale et on lui voit venir de toutes parts les hommages de la plus ardente piété filiale. La même année le concile du Vatican s'assemble sous les auspices de l'Immaculée Conception. Sept cents soixante-sept prélats sont accourus à ses grandes assises de la catholicité. Le 18 Juillet 1870, l'infaillibilité du Souverain Pontife est proclamée vérité de foi par l'univers catholique réuni dans la personne de ses chefs. C'est le coup qui écrase le monstre du Rationalisme moderne. Depuis le 20 Septembre 1870 l'Église est dans le deuil. Dieu à laissé pour un temps à la Bête sa puissance. La révolution est maîtresse dans Rome et Pie IX est prisonnier. Mais il est écrit que la parole de Dieu ne s'enchaîne pas. Avec une éloquence qu'on ne lui connaissait pas encore, l'Auguste Vieillard continue d'écrire et surtout de parler. Il avertit, il exhorte, il conjure, il menace avec la science d'une doctrine infaillible et toute la patience d'une foi qui ne désespère de rien. Les œuvres de piété se multiplient, les rangs de la hiérarchie sacrée se serrent de plus en plus dans l'unité et la charité, les défenseurs de l'Église deviennent plus nombreux, la presse catholique est encouragée, et la plus rusée de toutes les erreurs, le libéralisme n'a plus de retraite où il puisse se cacher. Telles sont, en peu de mots, les œuvres de Pie IX. La génération actuelle les admire, mais les voit encore de trop près. Il sera donné aux siècles à venir de les contempler dans leur vraie grandeur.

Et que dire du caractère de cet homme sur qui tout l'univers fixe aujourd'hui les yeux. Comme son génie pénètre avec sûreté tous les besoins et tous les intérêts de l'Église ! La sollicitude universelle du troupeau ne l'accable pas. Quelle âme réunit jamais d'une manière plus merveilleuse les qualités des grands pontifes et les vertus des grands saints. Il a la douceur et la bonté toute aimable de St. François de Sales, l'inépuisable charité de St. Vincent de Paul, le zèle de St. Basile. Devant les grands qui persécutent c'est la fermeté de St. Ambroise, et si les forts viennent à le persécuter, c'est la majestueuse figure de St. Jean Chrysostome que vous avez sous les yeux. Si vous ajoutez au-dessus d'eux la dignité surhumaine du Suprême Pontificat, le prestige qui lui revient d'un épiscopat de 50 ans, et d'un règne le plus long qu'ait jamais vu les années de St. Pierre, comment s'étonner de la célébrité qui environne cette mémorable vie. Un protestant de haute position a dit de Pie IX qu'il est le plus grand homme de l'Europe ; nous pourrions ajouter que depuis les apôtres il n'y en a pas eu de plus grand.

MGR. ELZÉAR ALEXANDRE TASCHEREAU.

Né à Ste. Marie de la Beauce le 17 Février 1820, fils de l'honorable Thomas Taschereau, et de Marie Panet ; tonsuré à Rome le 20 Mai 1837, par Mgr. Piatti, évêque de Trébisonde ; ordonné à Québec le 10 Septembre 1842 ; professeur du séminaire de Québec dont il fut nommé directeur et préfet des études en 1849 ; en 1854 il se rendit à Rome pour se livrer aux études ecclésiastiques, reçut les degrés de docteur en droit canonique et fut chargé en 1855 de soumettre au St. Siége les décrets du 2e concile provincial de Québec. Revenu en Canada, il fut nommé directeur du petit séminaire de Québec en 1856, du grand séminaire en 1859, et en 1860, il devint supérieur du séminaire et second recteur de l'Université Laval ; en 1862, il fut nommé vicaire général par Mgr. Baillargeon, qu'il accompagna au concile du Vatican. Il succéda à ce prélat comme archevêque de Québec en 1871.

MGR. IGNACE BOURGET.

Né à St. Joseph de Lévis le 28 Octobre 1799, ordonné le 30 Novembre 1822 ; secrétaire de Mgr. Lartigue, 1er évêque de Montréal. Par un bref en date du 12 Mars 1837 Grégoire XVI le nomma évêque de Telmesse *in partibus infidelium*, et coadjuteur de Mgr. Lartigue. Consacré par ce prélat, le 25 Juillet de la même année, il lui succéda comme évêque de Montréal le 23 Avril 1840. Mgr Bourget fit plusieurs voyages à la Ville Eternelle pour les importantes affaires de son diocèse. En 1854, il eut le bonheur d'assister à la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception de Marie. En 1862, Pie IX le nomma assistant au trône pontifical, et lui conféra le titre de Comte Romain. Il assista au concile du Vatican, en 1869-70, il fut l'un des défenseurs de l'infaillibilité des pontifes romains. La ville de Montréal lui doit la fondation des Couvents de La Providence, de la Miséricorde, de Jésus Marie à Hochelaga, du Carmel, et quantité d'autres que l'on ne peut indiquer ici. En 1876, le St. Siége cédant à ses instances réitérées, le déchargea de son diocèse en lui conférant le titre d'Archevêque de Martianopolis I. P. I.

MGR. JOSEPH LAROCQUE.

Né à Chambly le 28 Août 1808, fut ordonné le [illegible] Mars 1835. Il remplit jusqu'en 1852 les charges de professeur et de directeur au collége de St. Hyacinthe. Il était chanoine du chapitre de Montréal, lorsque Pie IX, le nomma le 6 Juillet 1852, évêque de Cydonia I. P. I. et coadjuteur de Montréal. Il fut consacré sous ce titre dans l'église de St. Joseph de Chambly le 28 Octobre 1852. Il succéda à Mgr. Prince, comme évêque de St. Hyacinthe le 3 Septembre 1860. Il abdiqua [illegible] évêché en 1865, continua d'administrer le diocèse jusqu'à la nomination de Mgr. [illegible] qui le nomma son vicaire général, en prenant l'administration du diocèse [illegible] Pie IX lui donna le titre d'Evêque de Germanicopolis, I. P. I. [illegible] Mgr. Joseph Larocque s'est retiré au couvent du Précieux Sang à St. Hyacinthe [illegible]

MGR. ADOLPHE PINSONNEAULT.

Né à St. Philippe le 23 Novembre 1815, fut ordonné à Paris [illegible] dans la congrégation de St. Sulpice, fut chanoine du chapitre de Montréal [illegible] Mgr. de Charbonnel le sacra évêque de London Haut-Canada, [illegible] Juin 1856. Il transféra son siége à Sandwich le 2 Février [illegible] Décembre 1866, [illegible] et demeure [illegible] M[illegible] depuis 1869.

MGR. L. F. LAFLÈCHE. (Voir page suivante.)

MGR. JEAN PIERRE FRANÇOIS LAFORCE LANGEVIN.

Né à Québec le 22 Septembre 1821, fut ordonné le 12 Septembre 1844. Pendant 11 ans il fut professeur [illegible] au séminaire de Québec. Après avoir exercé le St. Ministère dans la paroisse de Ste. [illegible] il fut nommé en 1858 Principal de l'Ecole Normale Laval, à la place de Mgr. [illegible] premier évêque de St. Germain de Rimouski par une Bulle datée du 15 Janvier 1867, [illegible] consacré le [illegible] Mai de la même année à Québec. Mgr. Langevin assista au concile du Vatican [illegible] des défenseurs de l'infaillibilité des Pontifes romains.

MGR. EDOUARD CHARLES FABRE.

Né le 28 Février 1827 à Montréal, tonsuré à Paris par Mgr. Affre, fut ordonné à Montréal le 23 Février 1850 ; chapelain de la cathédrale de Montréal [illegible] à Sorel, il fut nommé à la cure de Ste. [illegible] en 1852 [illegible] il devint chanoine du chapitre de Montréal [illegible] Mgr. Bourget [illegible] du Vatican et fut nommé son coadjuteur en 1873 [illegible] évêque de Gratianopolis. Consacré [illegible] Mai de la même année. Il prit possession de son siége comme évêque de Montréal en Septembre 1876.

MGR. ANTOINE RACINE.

Né à St. Ambroise le 26 Janvier 1822 ; ordonné à Québec le 12 Septembre 1844 ; [illegible] depuis 1844 il fut [illegible] de St. [illegible] de Blandford, de [illegible] Mgr. [illegible] le nomma curé de St. Joseph de la Beauce et en 1853 [illegible] de l'église de St. [illegible] Québec, poste qu'il occupa jusqu'à ce qu'il fut [illegible] par le Saint-Siége en 1874.

MGR. THOMAS DUHAMEL.

[illegible] fut nommé à la cure de St. [illegible] Mgr. [illegible] au concile du Vatican, et fut [illegible]

MGR. LOUIS ZÉPHIRIN MOREAU.

[illegible] Décembre 1846, il devint [illegible] 1875, évêque durant [illegible] Nommé à l'évêché de St. Hyacinthe [illegible] 1876.


Mgr le Bourget
Mgr J. Langevin
Mgr T. Duhamel
Mgr C. E. Fabre
PIE IX
Mgr L. Z. Moreau

MGR. LOUIS FRANÇOIS LAFLÈCHE.

Né à Ste. Anne de la Pérade le 4 Septembre 1818, fut ordonné à Québec le 6 Janvier 1844. Il partit la même année pour les missions de la Rivière Rouge où il demeura environ 12 ans. A son retour il rentra au séminaire de Nicolet dont il devint bientôt après supérieur. Mgr. Cooke le nomma vicaire général du diocèse, en 1857, et deux ans plus tard il l'appela auprès de lui pour l'attacher à l'administration diocésaine. Le 23 Novembre 1866 Pie IX le nomma évêque d'Anthedon *in partibus infidelium*, et coadjuteur de Mgr. Cooke, *cum futura successione*. Il fut consacré sous ce titre le 25 Février 1867 dans la cathédrale des Trois-Rivières, par Mgr. Baillargeon. Mgr. Cooke lui remit la complète administration du diocèse le 11 Avril 1869. Mgr. Laflèche assista au concile du Vatican où il fut l'un des défenseurs de l'infaillibilité pontificale. A la mort de Mgr. Cooke arrivée le 30 Avril 1870, Mgr. Laflèche devint évêque des Trois-Rivières, et Mr. le Grand Vicaire Chs. Ol. Caron prit en son nom possession solennelle du siège épiscopale le [illegible] de la même année. Depuis cette époque, Mgr. Laflèche a fait deux fois le voyage de Rome, pour les affaires de la province ecclésiastique de Québec, l'un en 1872, et l'autre en 1876.

MGR. THOMAS COOKE.

Né à la Pointe du Lac le 9 Février 1792; fut ordonné le 11 Septembre 1814, vicaire et secrétaire de Mgr. Panet à la Rivière Ouelle, il fut nommé curé de Caraquette en 1817. Le 1er Mars 1824, il devint curé de Ste. Ambroise et en 1835 il fut nommé à la cure des Trois-Rivières avec le titre de vicaire général. Le 8 Juin 1852 Pie IX le nomma 1er évêque du diocèse des Trois-Rivières, et il prit possession solennelle de son évêché le 18 Octobre de la même année, le jour même de sa consécration. Prélat d'une admirable piété, d'un zèle infatigable et d'une prudence consommée. En 1858 il avait le bonheur de faire la consécration solennelle de sa cathédrale et en 1860 il fondait le collège des Trois-Rivières qu'il plaça sous le patronage de St. Joseph pour lequel il avait une dévotion signalée. Il est décédé le 30 Avril 1870 à l'âge de 78 ans.

MR. CHS. OL. CARON, V. G. (Voir page [illegible])

MR. THS. CARON, V. G. (Voir page [illegible])

RÉV. [illegible] LORANGER.

Né à St. Cuthbert [illegible] 22 Février [illegible] 1817, [illegible] St. [illegible] 1850 [illegible] des Dames [illegible] Novembre 1857.

RÉV. LUC [illegible]

Né à St. [illegible] François [illegible] 1849, de St. [illegible]

RÉV. [illegible]

Né à St. [illegible] à St. Anne [illegible] 1850, [illegible] Christine.

RÉV. DENIS MARCOUX.—Archiprêtre.

Né à Québec le 3 Avril 1814, ordonné le 1er Octobre 1837, vicaire à St. François du Lac 1839, vicaire à Gentilly, missionnaire de Blandford, 1841, curé de Maskinongé, 1847 de la Ste. Famille [illegible] d'Orléans, 1848, de Champlain. Fonda en 1867 un convent qu'il confia aux Sœurs du Bon-Pasteur; archiprêtre et membre du conseil diocésain.

RÉV. JOSEPH HERCULE DORION.

Né à Ste. Anne de la Pérade le 13 Avril 1820, ordonné le 12 Septembre 1844, vicaire à Kingsey, 1846 missionnaire à [illegible] 1851 curé d'Yamachiche, fonda en cette paroisse un couvent des Sœurs de la Providence; membre du conseil diocésain, assista comme théologien au 5e concile de Québec.

RÉV. NAP. [illegible] EUGÈNE LEBRICE DE HÉROAK.

Né le 18 Novembre 1821 à St. [illegible] ordonné le 24 Janvier 1847, vicaire à St. [illegible] 1849, [illegible] 1850, curé du Cap de la Madeleine 1855, de St. Guillaume d'[illegible] Vicaire Forain et membre du conseil diocésain.

RÉV. PAUL DE VILLERS.

Né à Québec le [illegible] Avril 1821, ordonné le 20 Août 1845, vicaire à St. [illegible] de la Beauce, 1848, à St. [illegible] 1849, curé de St. Norbert d'Arthabaska, [illegible] 1854, de Ste. Gertrude, membre du conseil diocésain.

RÉV. PHILIPPE HIPPOLYTE SUZOR.—Vicaire Forain.

Né [illegible]

RÉV. [illegible]

[illegible]

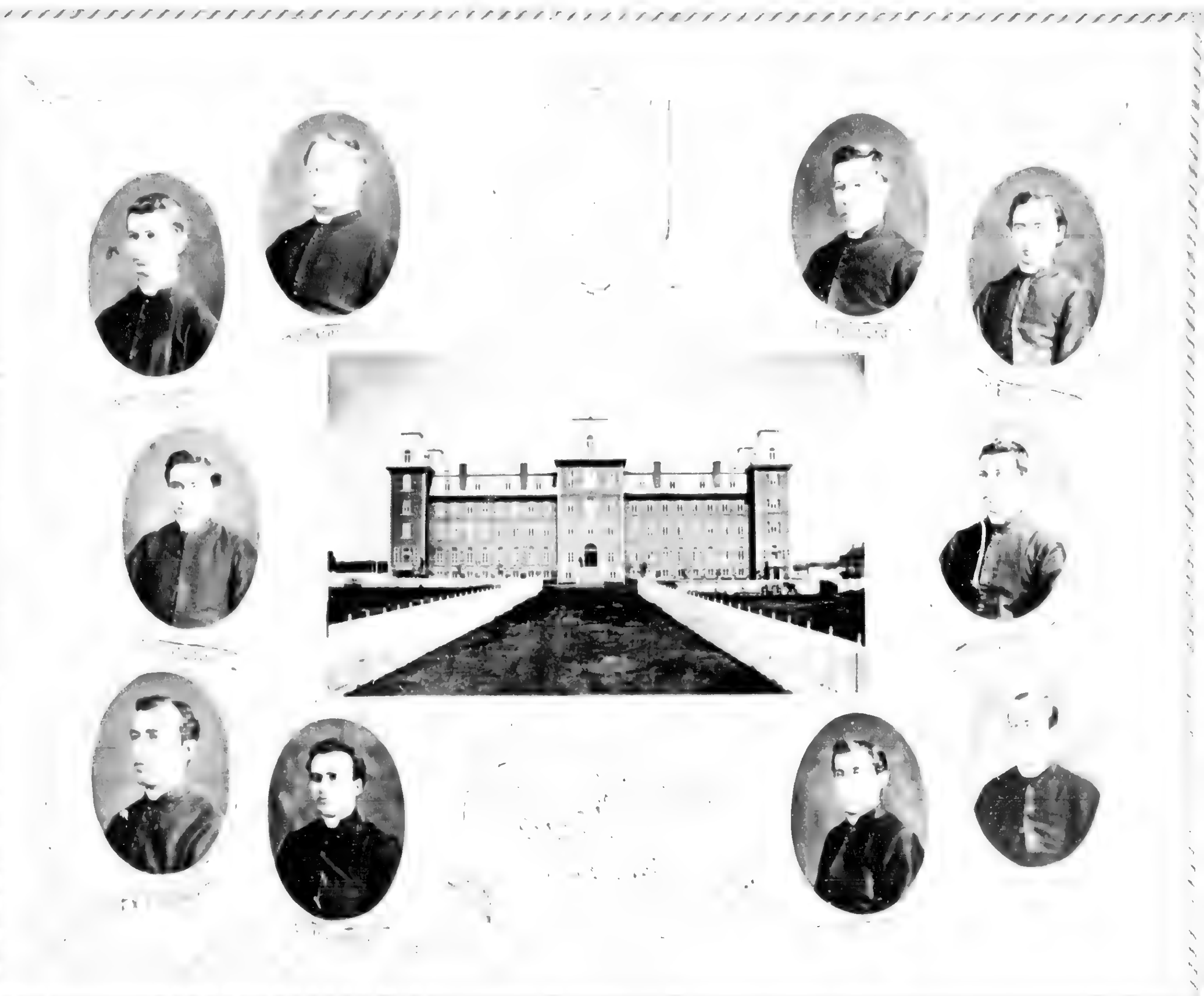
RÉV. CHARLES [illegible]

[illegible]



LE SÉMINAIRE

[illegible]



LE SÉMINAIRE DE NICOLET

Cette institution a été [illegible] en 18[illegible] par Mr Brassard, curé de Nicolet. [illegible] Mgr [illegible] [illegible] Mr Raimbault, [illegible] la Providence [illegible] à un haut degré de prospérité. [illegible] le nombre de ses enfants occupent une place distinguée [illegible]

Le cours d'études comprend [illegible] Université Laval [illegible] Mgr [illegible] Présentation de [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

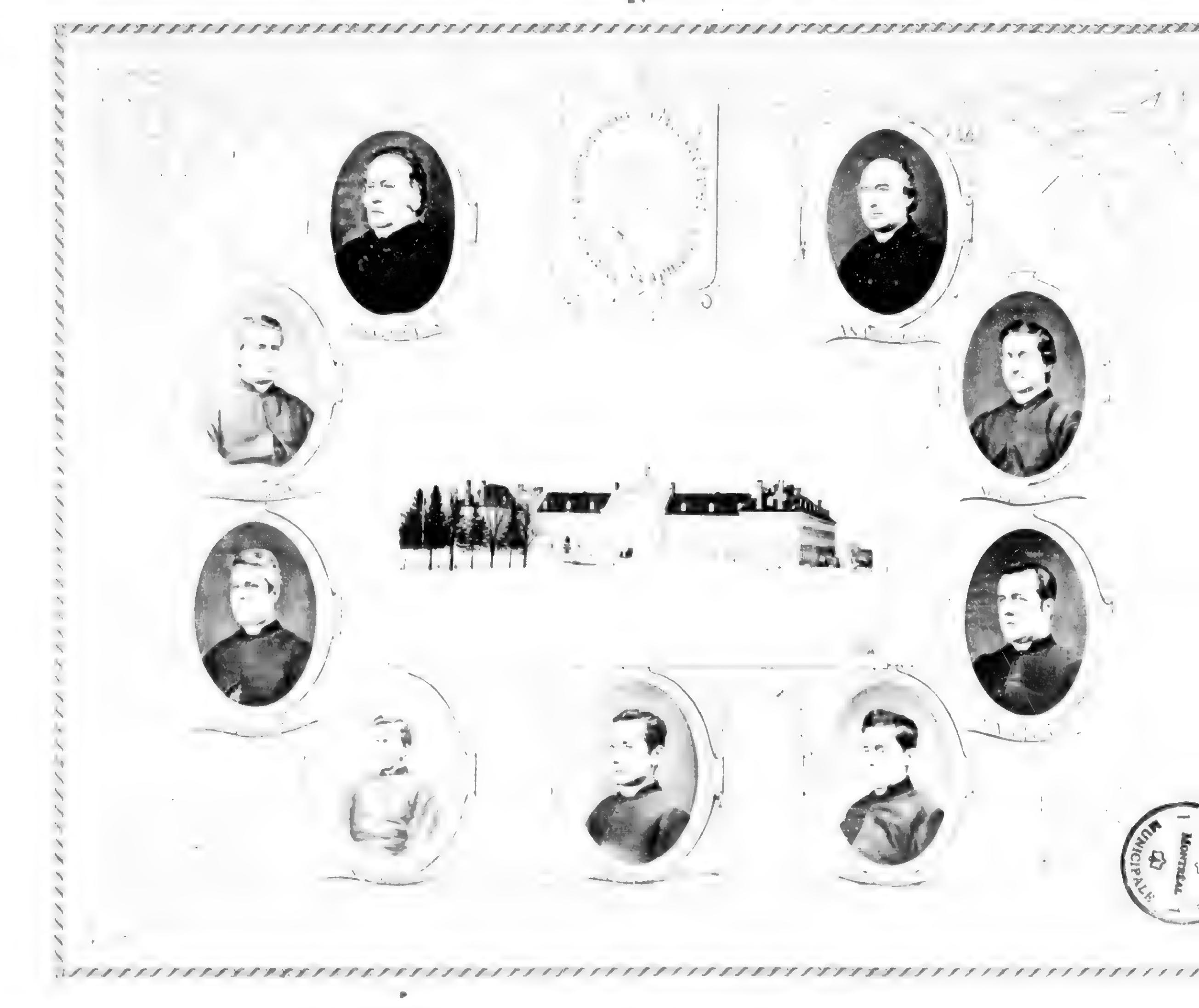
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]



REV. JACQUES [illegible] LAPI[illegible]

[illegible]

REV. LOUIS-STANISLAS [illegible]

[illegible]



REV. [illegible] BOURDAIS



REV. AL[illegible]



REV. LS. MAR[illegible]



REV. F. X. COTE



REV. S. DUMOULIN



REV. [illegible]



[illegible] HARPER



REV. O. LARUE



REV. L. TH. [illegible]



REV. L. S. MALO.



REV. CHS. DION.



REV. M. [illegible]



REV. CHS. [illegible]



[illegible]



REV. J. BOUCHER.



REV. C. S. LEBRUN.



REV. W. FRECH[illegible]



[illegible]

[illegible]







[illegible] MAYHAN



[illegible]

REV. A. [illegible]



[illegible]



[illegible] SCAMPS



[illegible]



[illegible]



REV. [illegible]



REV. [illegible]



REV. [illegible]



REV. J. M. [illegible]



[illegible]



[illegible]



[illegible] CUNAULT



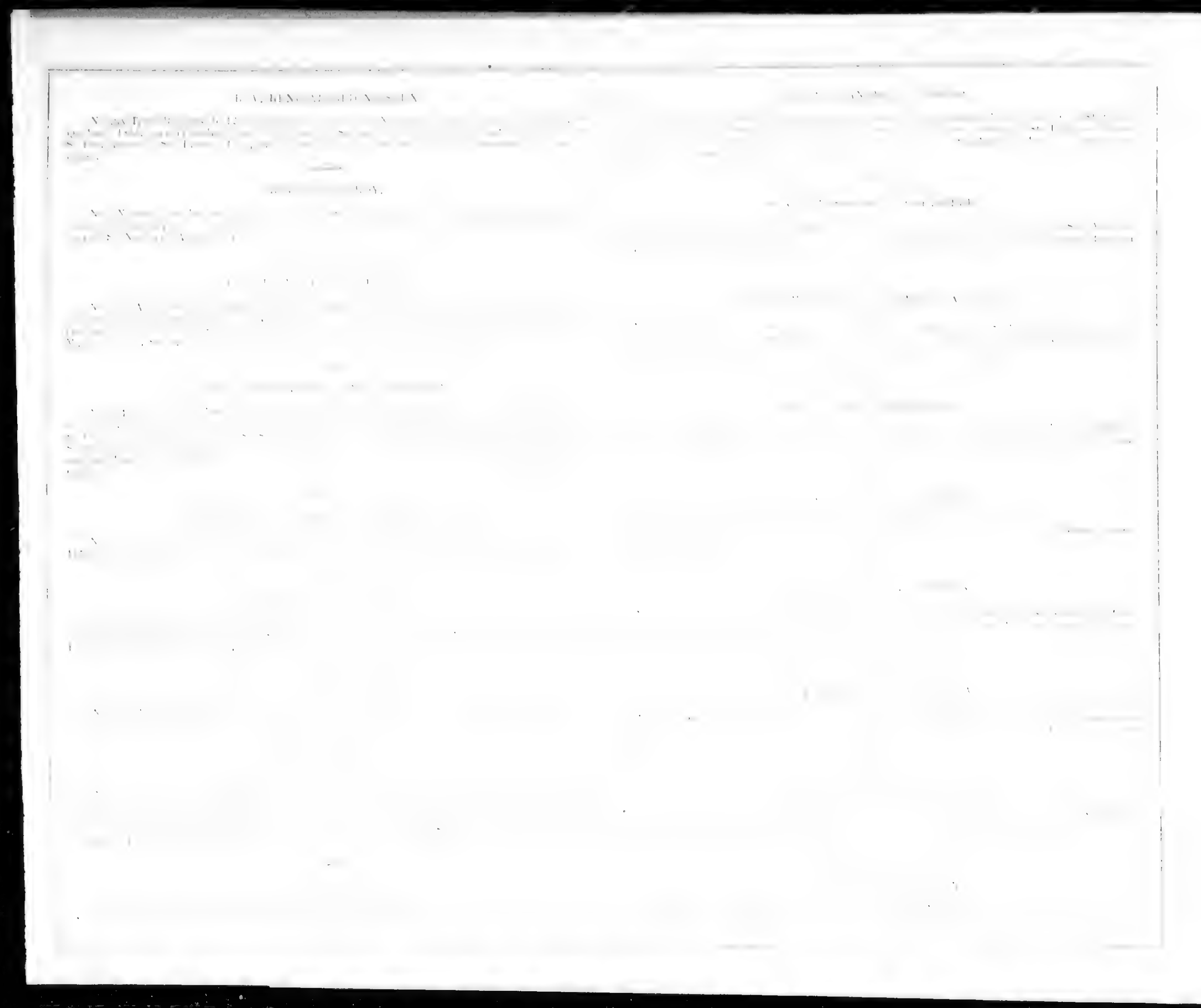
[illegible]



[illegible]



[illegible]





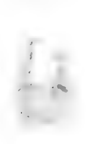



REV. J. B. LECLERC


REV. J. R. L. HAMELIN.


REV. A. LASSISERAIE




REV. J. B. T. TOUPIN


REV. IS. GUILLEMETTE


REV. F. X. COTE


REV. AL. BOUCHARD.


REV. T. LACOURSIERE.


REV. C. HAMELIN


REV. N. ED. RICARD


REV. V. N. BELLEMARE


REV. N. E. GUERTIN.

REV. PH. O. [illegible]


REV. N. O. LARUE


REV. N. TRAHAN

REV. JOSEPH NAPOLEON HEROUX.

Né le 1er Mai 1836 à St. Isidore de Montréal, [illegible] à Ste Anne d'Yamachiche, [illegible] aux Trois-Rivières [illegible] de théologie [illegible] au collège des Trois-Rivières [illegible] de Ste Victoire en 1867.

REV. JOSEPH [illegible] PANNETON

[illegible]

REV. PIERRE [illegible]

[illegible]

REV. FRANÇOIS XAVIER VANASSE.

Né [illegible] Novembre 1832 à St. [illegible] d'Yamaska, [illegible] 1856 [illegible] 1870 [illegible]

REV. JOS. [illegible] BEAUBIEN.

[illegible]

REV. LOUIS [illegible]

[illegible]

REV. PIERRE [illegible] BELLEMARE.

[illegible]


REV. T. BOUIN.
REV. A. S. DECARUFEL.
REV. L. DESILETS
REV. F. X. VANASSE

RÉV. CYRILLE BOCHET

Né le 27 Octobre 1834 à Ste. Anne de la Pérade [illegible] St. André d'Acton, 1862 à St. Hippolyte 1864, curé de St. Médard [illegible] Tingwick.

RÉV. THOMAS MARTEL

[illegible] 1839 [illegible]

RÉV. JOSEPH OCTAVE [illegible] LOTTINVILLE

[illegible]

RÉV. LOUIS HERCULE [illegible]

[illegible]

RÉV. ALEXIS DÉSAULNIERS

[illegible]

RÉV. LOUIS [illegible]

[illegible]

RÉV. [illegible] QUINN

[illegible]

RÉV. [illegible] MARQUIS

[illegible]

RÉV. JEAN BAPTISTE [illegible]

[illegible]

RÉV. FRANÇOIS-XAVIER DÉSAULNIERS

Né le 2 Juillet 18[illegible] à St. Léon [illegible] 9 Août 186[illegible] vicaire à St. Léon [illegible] curé de St. [illegible] de Kingsey, 187[illegible] [illegible]

RÉV. GEORGE ADOLPHE BAROLLET

[illegible] à St. Léon [illegible] 7 Août 186[illegible] à St. Christophe [illegible] 186[illegible], curé de St. [illegible] Wotton.

RÉV. LOUIS POTHIER

[illegible] St. Zéphirin [illegible] Wotton.

RÉV. JOSEPH ALFRED SMITH

[illegible] le 27 Septembre 186[illegible] [illegible] de Ste. Brigitte [illegible]

RÉV. JOSEPH AGÉNOR MOREAU

[illegible] St. Hippolyte [illegible]

RÉV. LOUIS AIMÉ MASSON

[illegible]

RÉV. THOMAS QUINN.

[illegible] St. Thomas de [illegible]

RÉV. [illegible]

[illegible]

RÉV. [illegible] OUELLET [illegible]

[illegible]


REV. C. BOCHET.
REV. THS. MARTEL.
REV. T. LOTTINVILLE.
REV. L. N. RICHARD.
REV. AL. DESAULNIERS.
REV. L. S. RHEAULT.
REV. P. QUINN.
REV. M. P. MARCHAND.
REV. J. B. CHRETIEN.
REV. J. F. X. DESAULNIERS.
REV. AD. BAROLET.
REV. LS. POTHIER
REV. ALF. SMITH.
REV. J. A. MOREAU
REV. L. A. MASSON.
REV. THS. QUINN.
REV. J. B. MARCOTTE
REV. N.

REV. ROBERT WALSH

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]



REV. P. H. MARCHAND REV. E. BELIVEAU. REV. A. DELPHOS

A. ROBERGE REV. C. LEMIRE REV. V. CHAREST. REV. H. ALEXANDRE REV. P. CHAMEAN


REV. H. THIBODEAU.
REV. EM. GUILBERT.
REV. P. S. DAGNEAU.
REV. AM. LEBRUN
REV. ED. LAFLECHE

[illegible] NORBERT DUGUAY

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

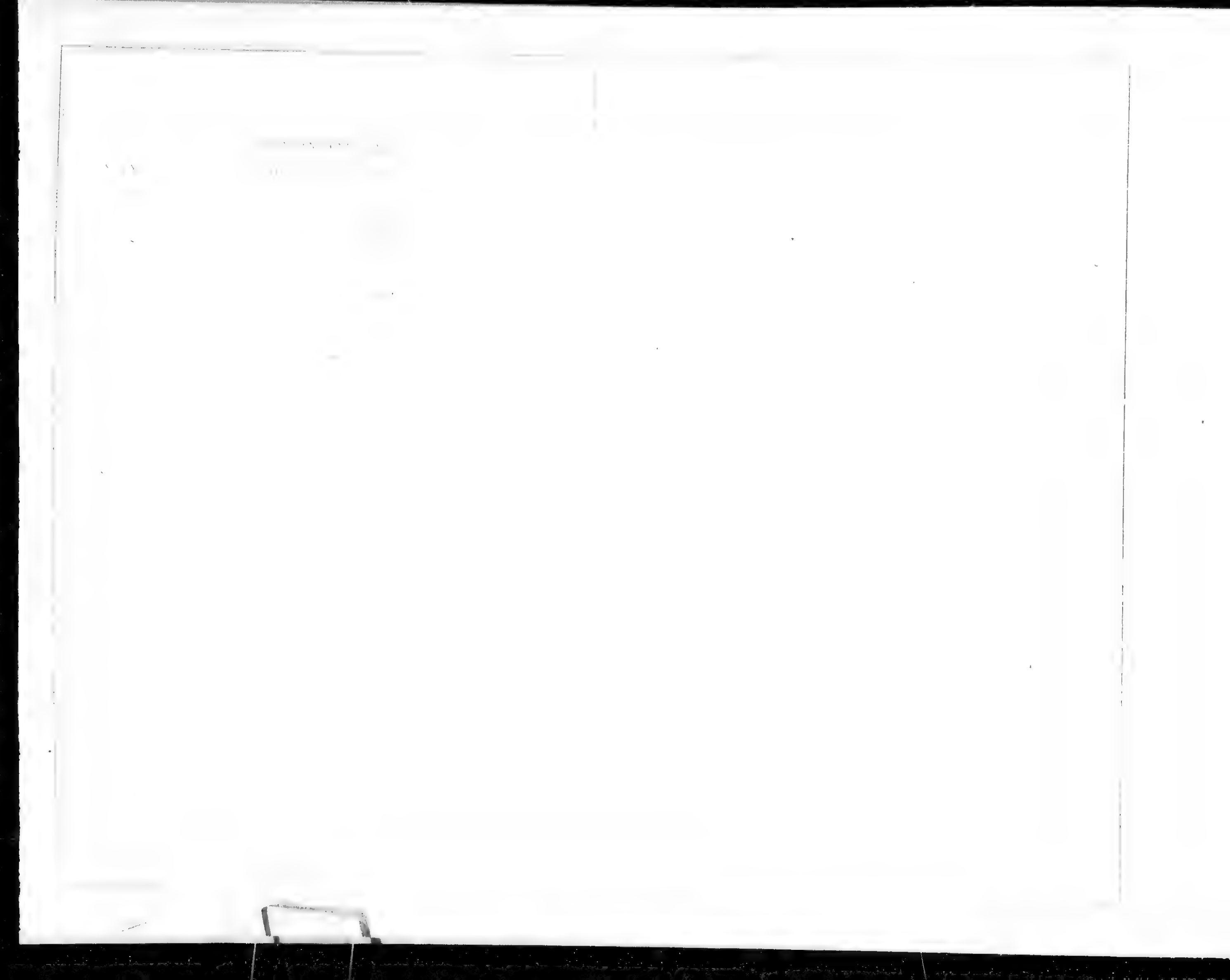
[illegible]

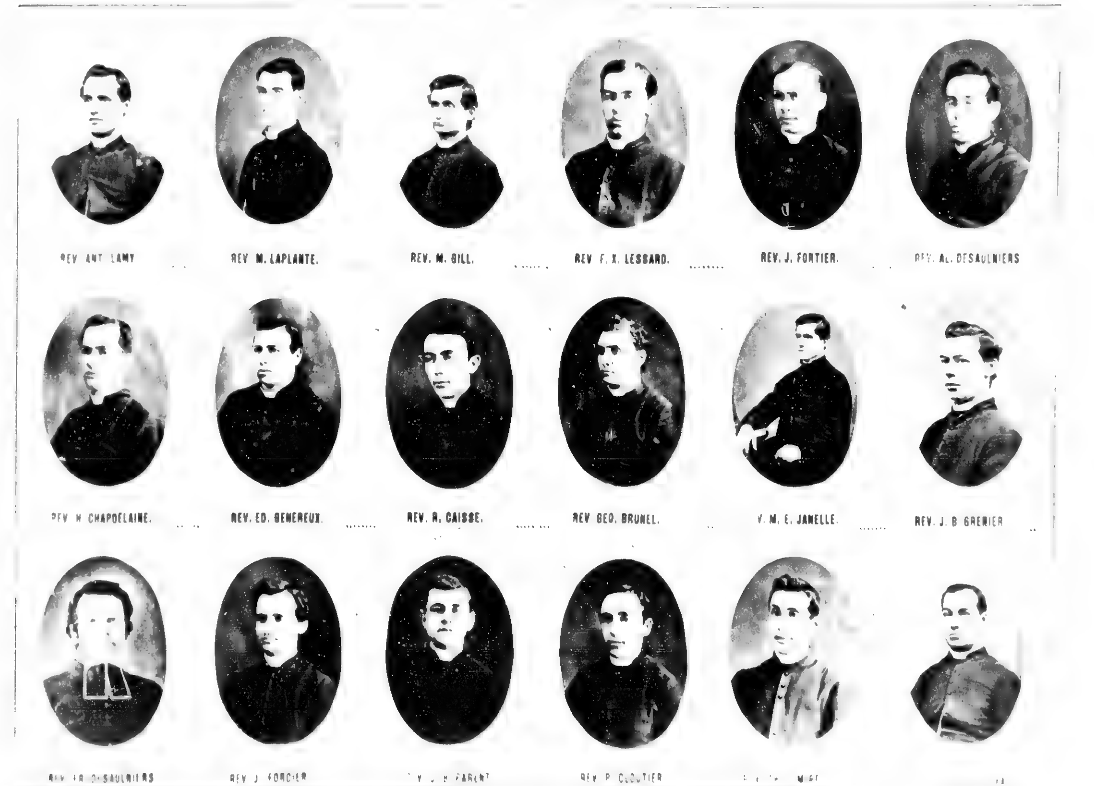
[illegible]

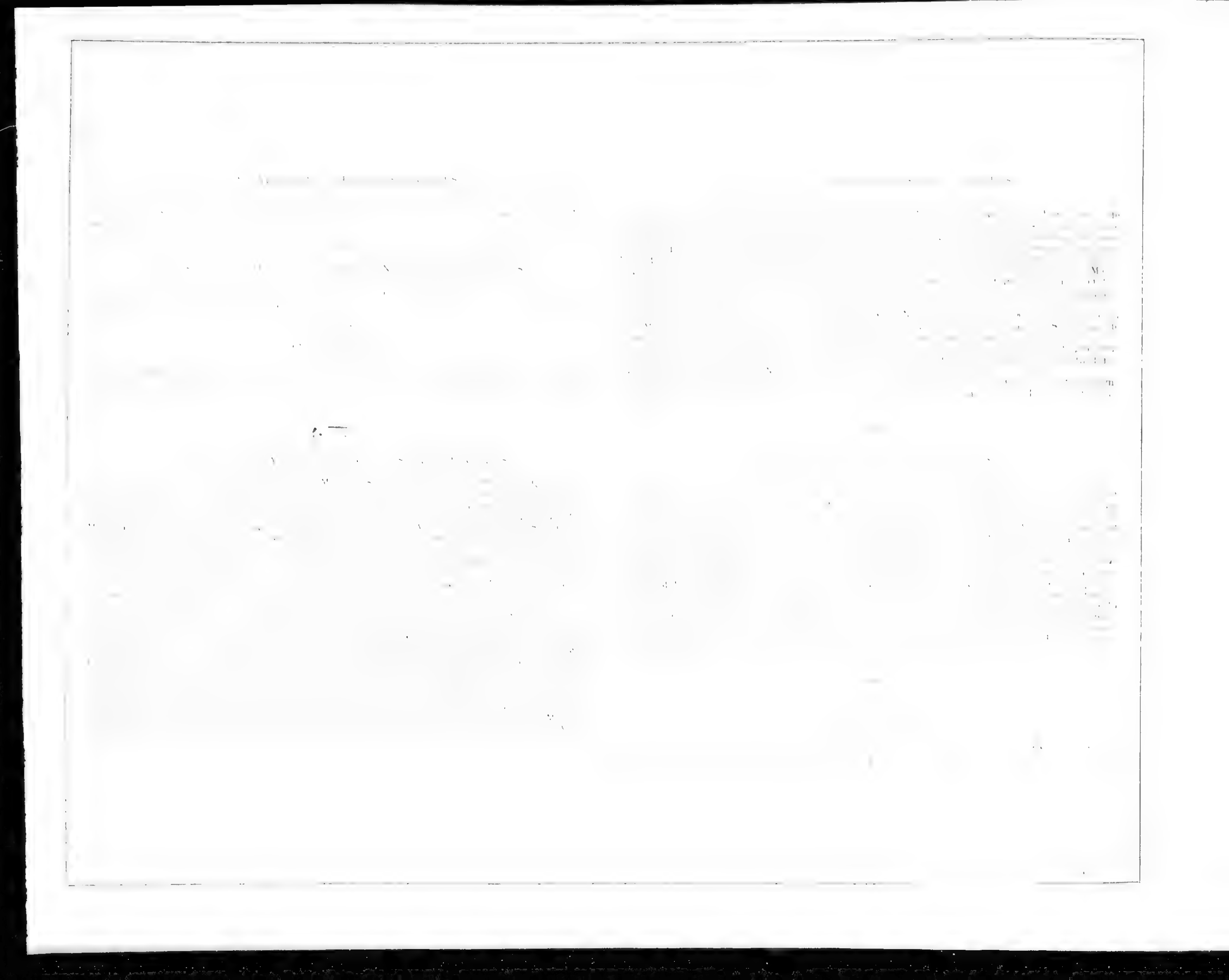
[illegible]

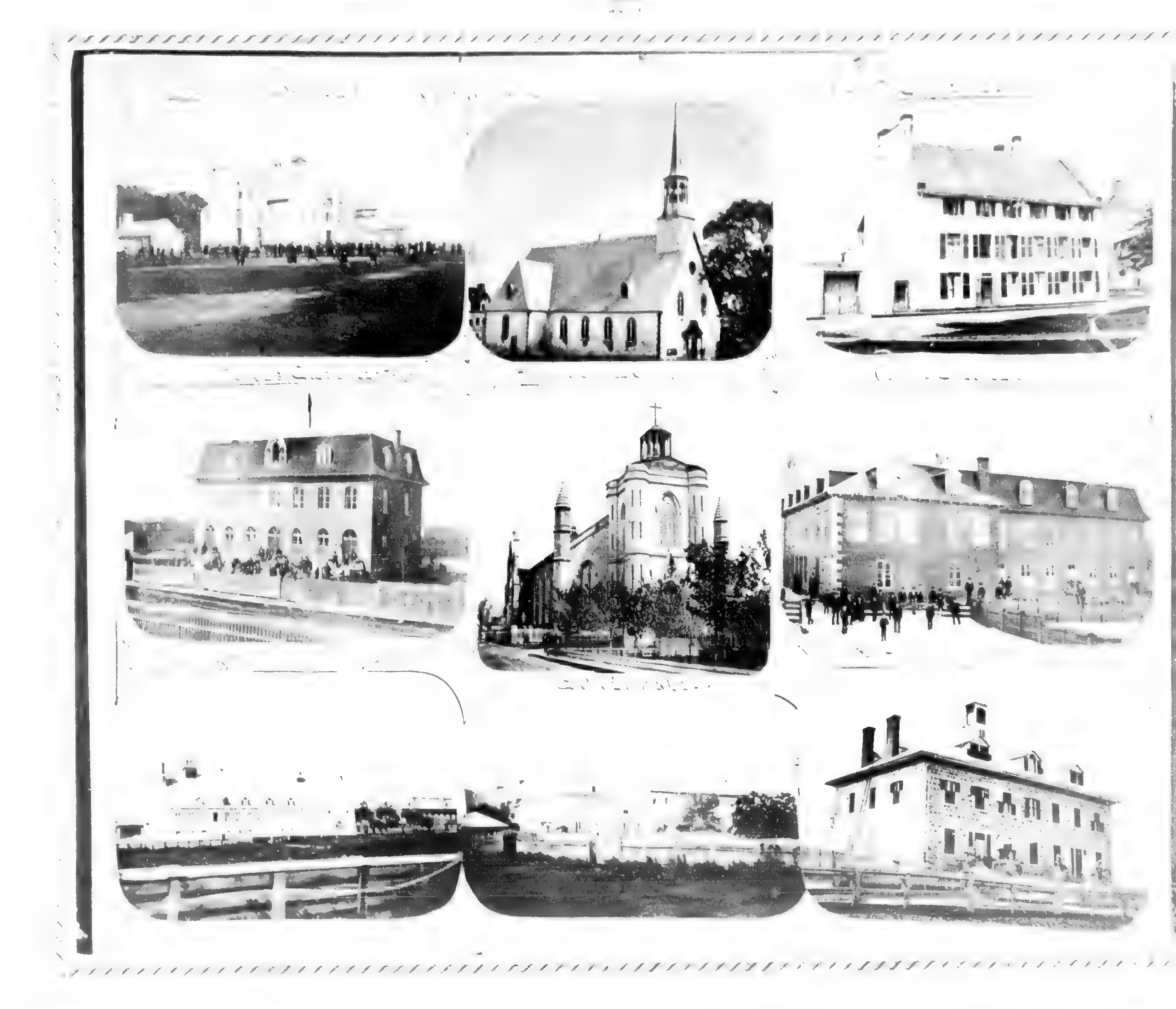
[illegible]

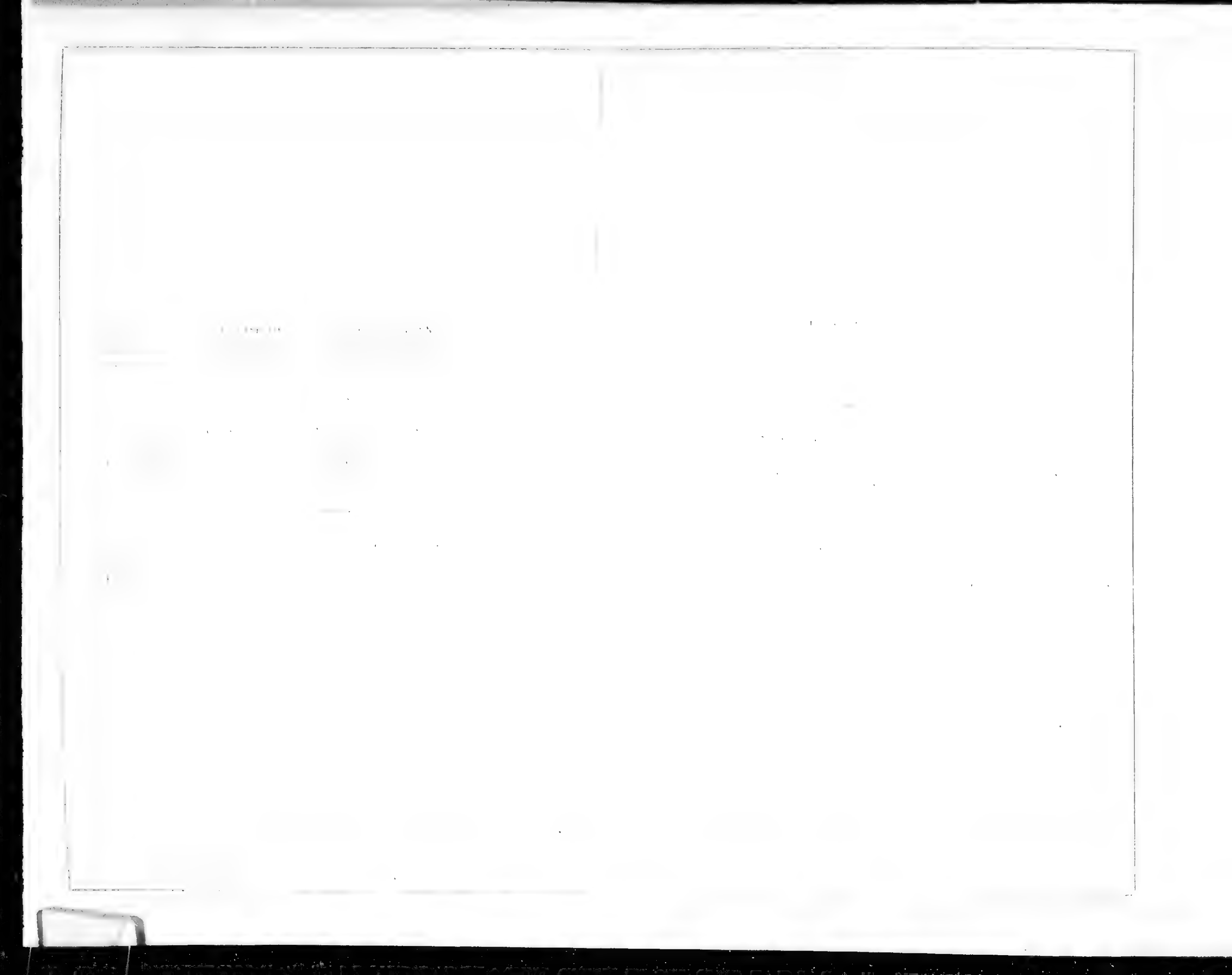

REV. G. PAGER
REV. EPH. NOBERT
REV. N. ST. CYR
REV. AL. BEAUCHESNE
REV. C. A. BAROLET
REV. CHS. TRUDEL
REV. F. TETRAULT
REV. OR. LANDRY
CHANDONNET
SAVOIE
REV. H. BELLEMARE



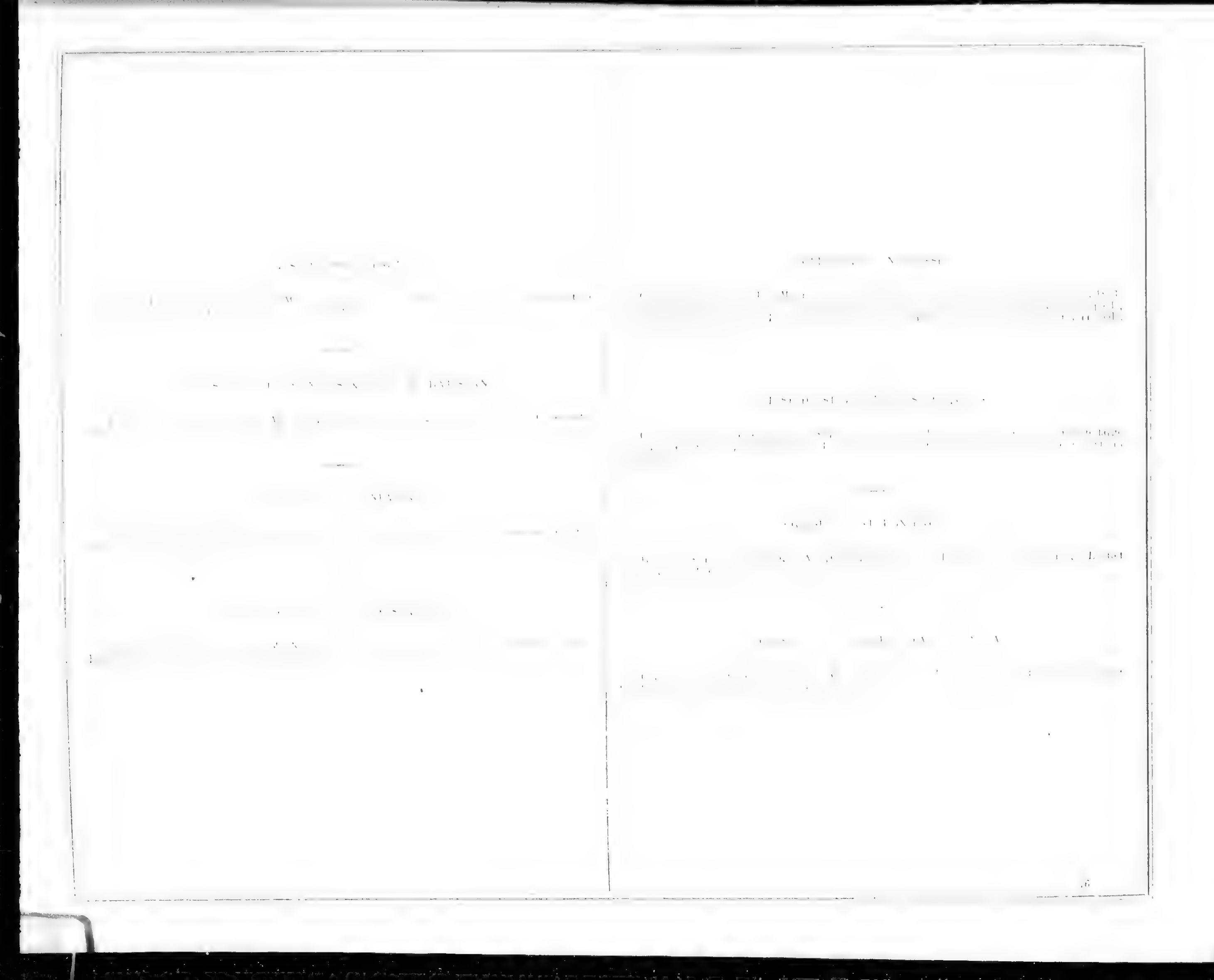

REV. ANT. LAMY
REV. M. LAPLANTE.
REV. M. GILL.
REV. F. X. LESSARD.
REV. J. FORTIER.
REV. AL. DESAULNIERS
REV. H. CHAPDELAINE.
REV. ED. GENEREUX.
REV. R. CAISSE.
REV. GEO. BRUNEL.
V. M. E. JANELLE.
REV. J. B. GRENIER
REV. J. FORCIER
REV. P. CLOUTIER

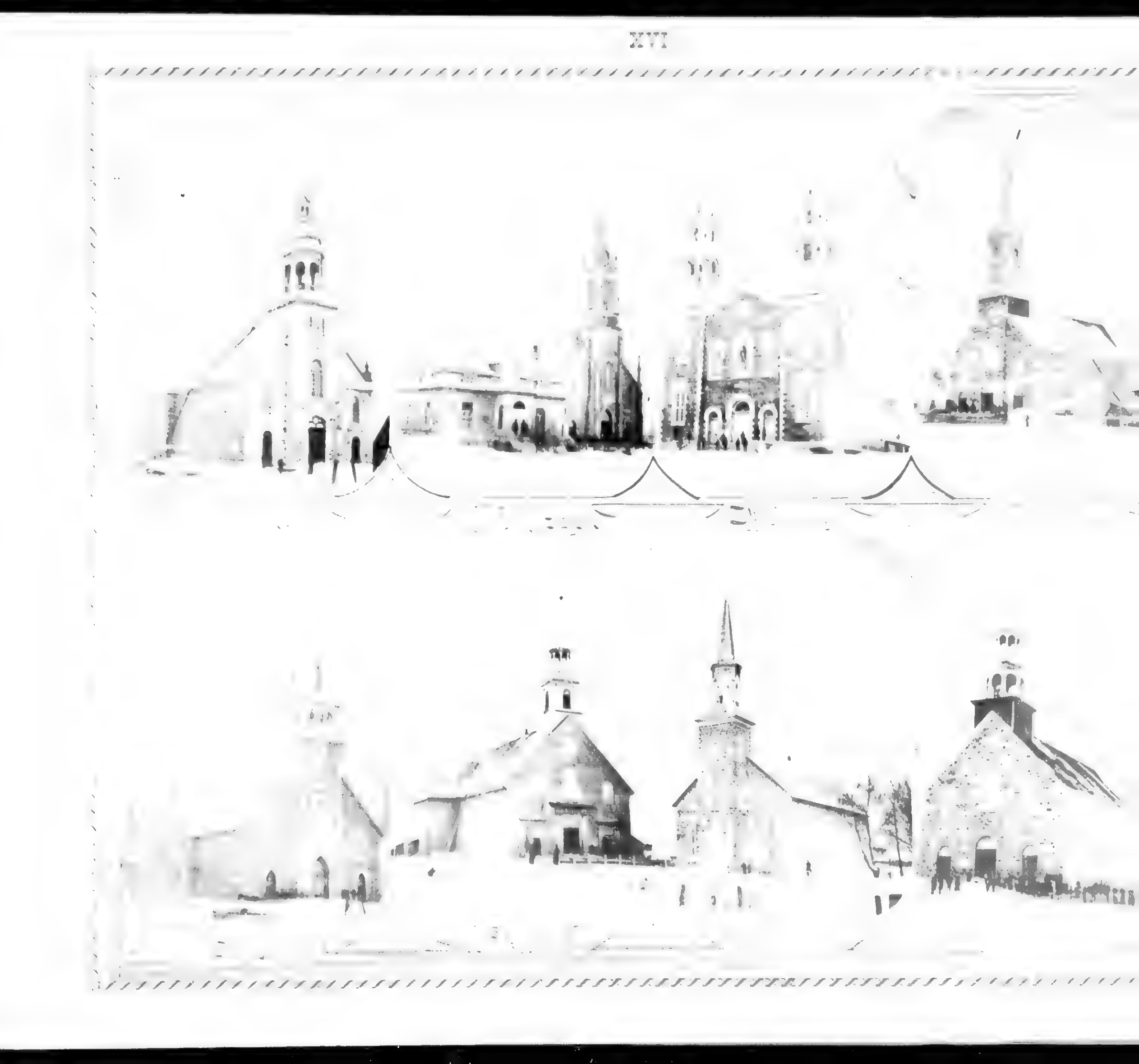












[illegible]

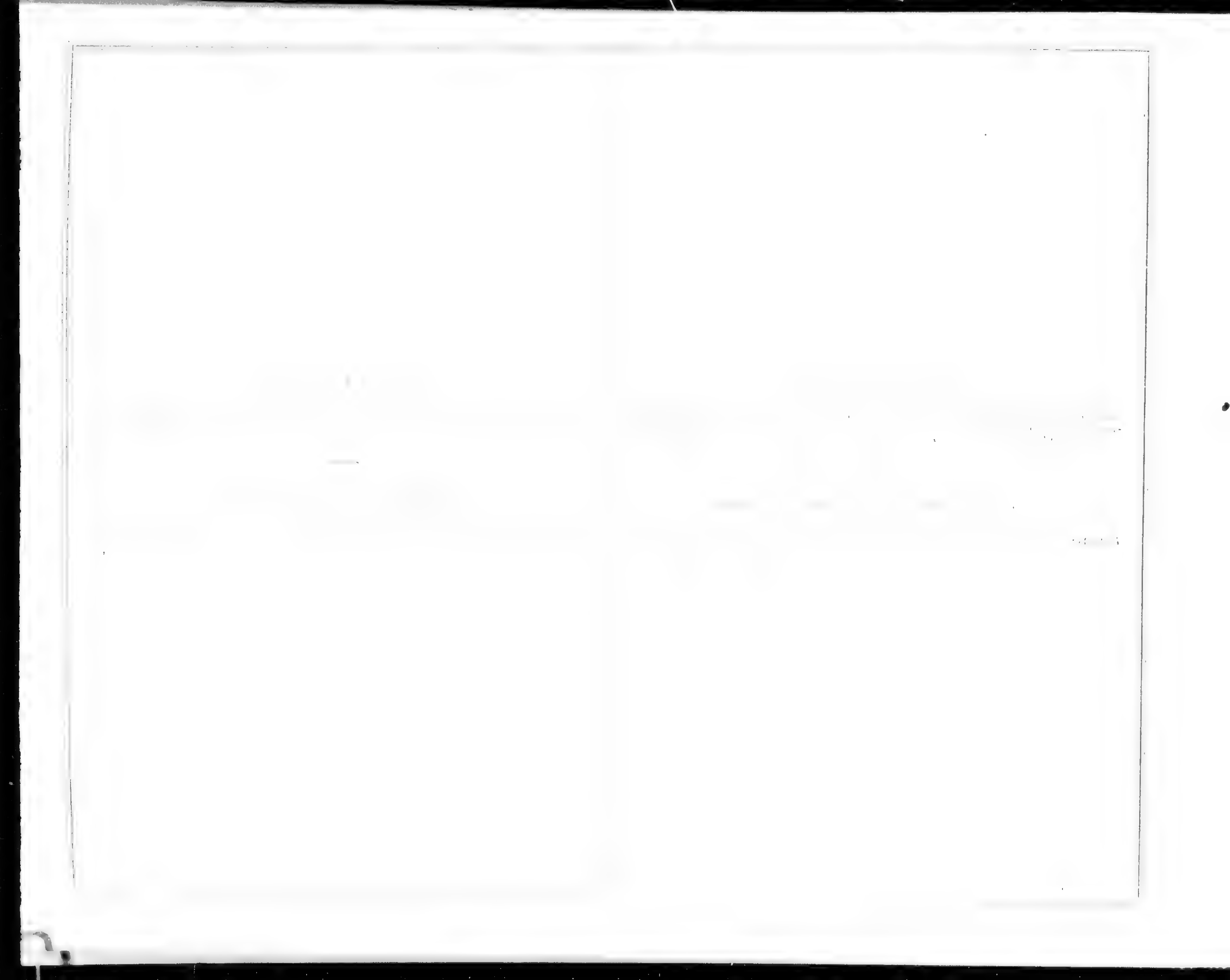
[illegible]

[illegible]

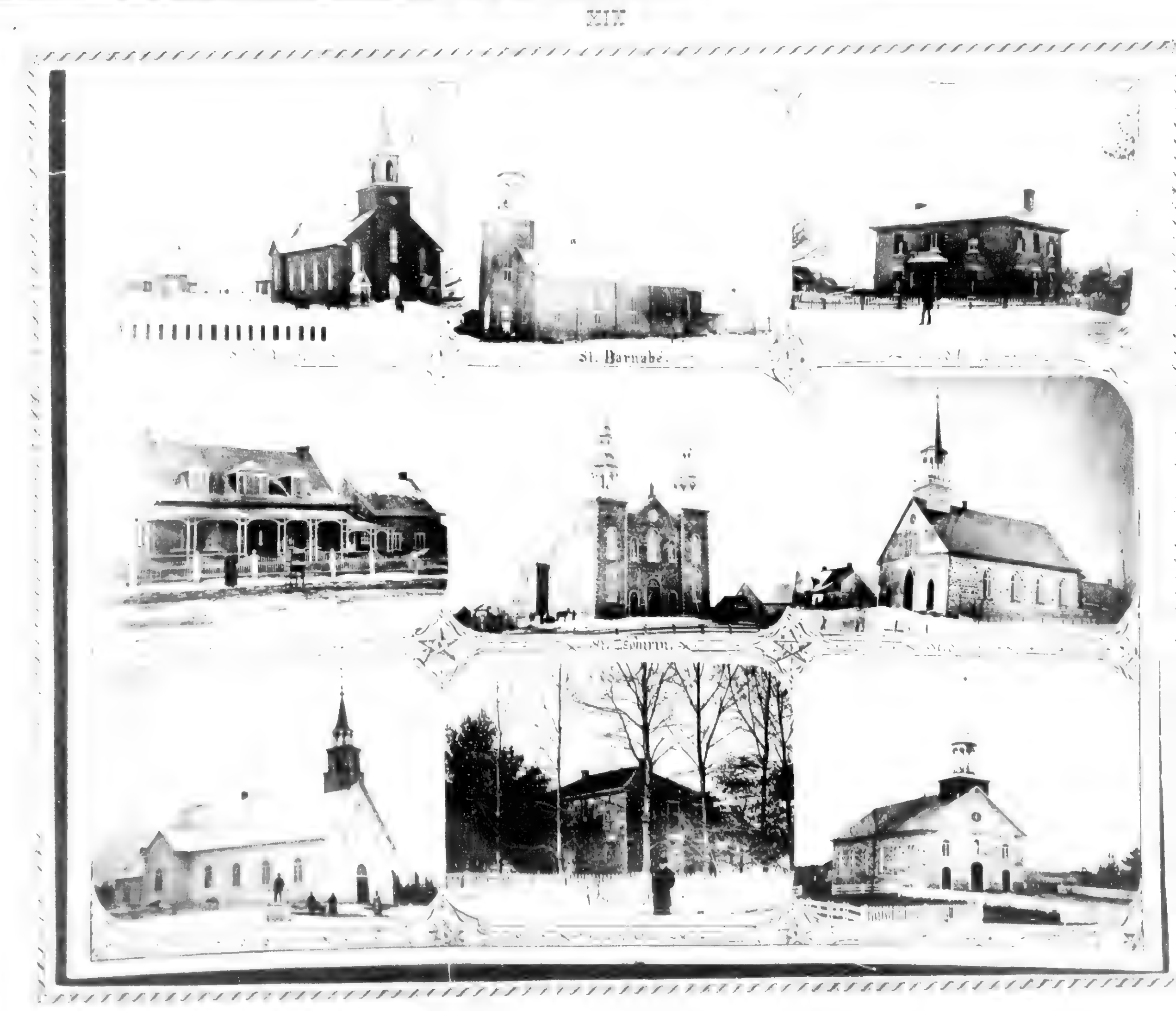
[illegible] MONIQUE

[illegible]







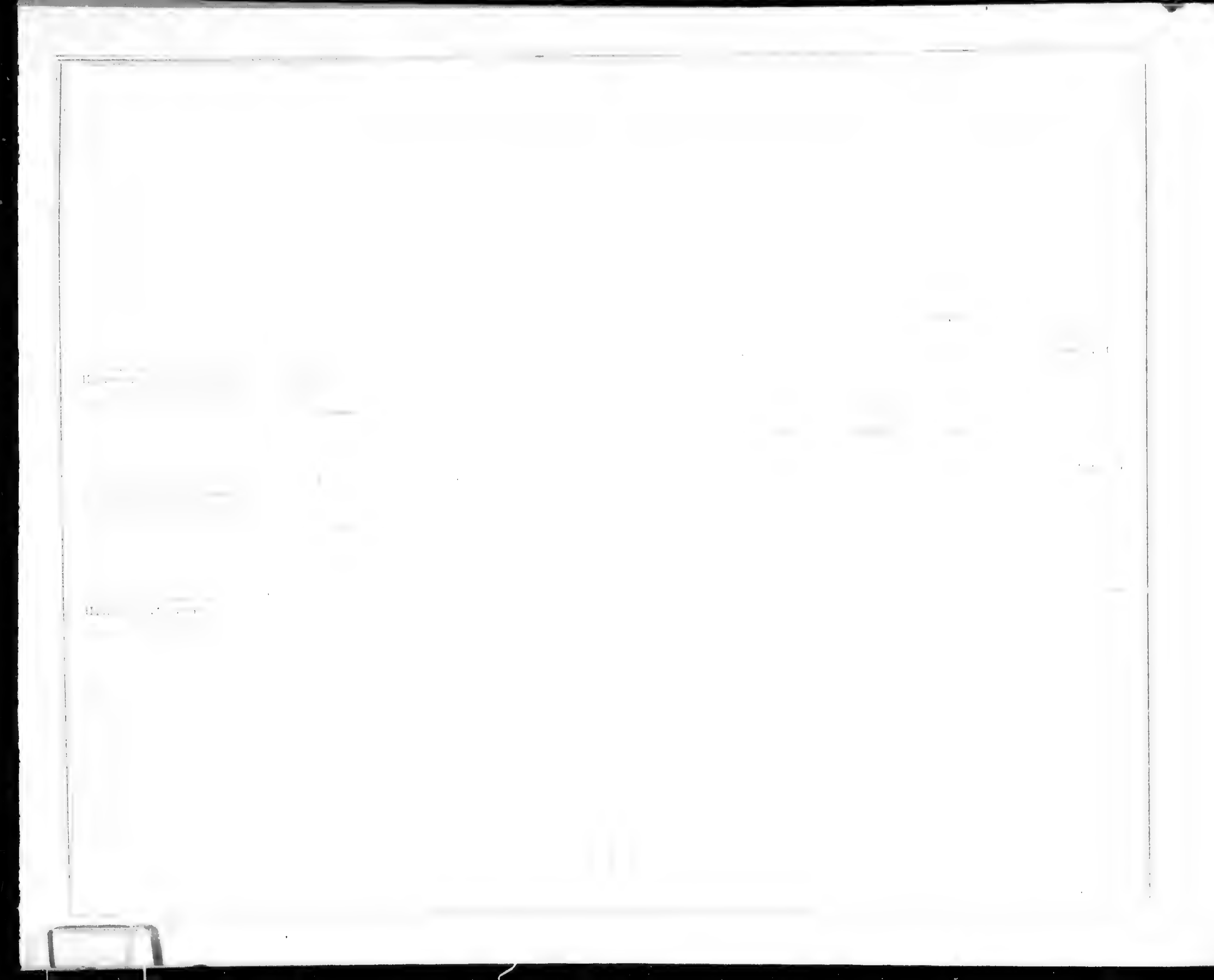


St. Barnabé.

St. Zéphirin.



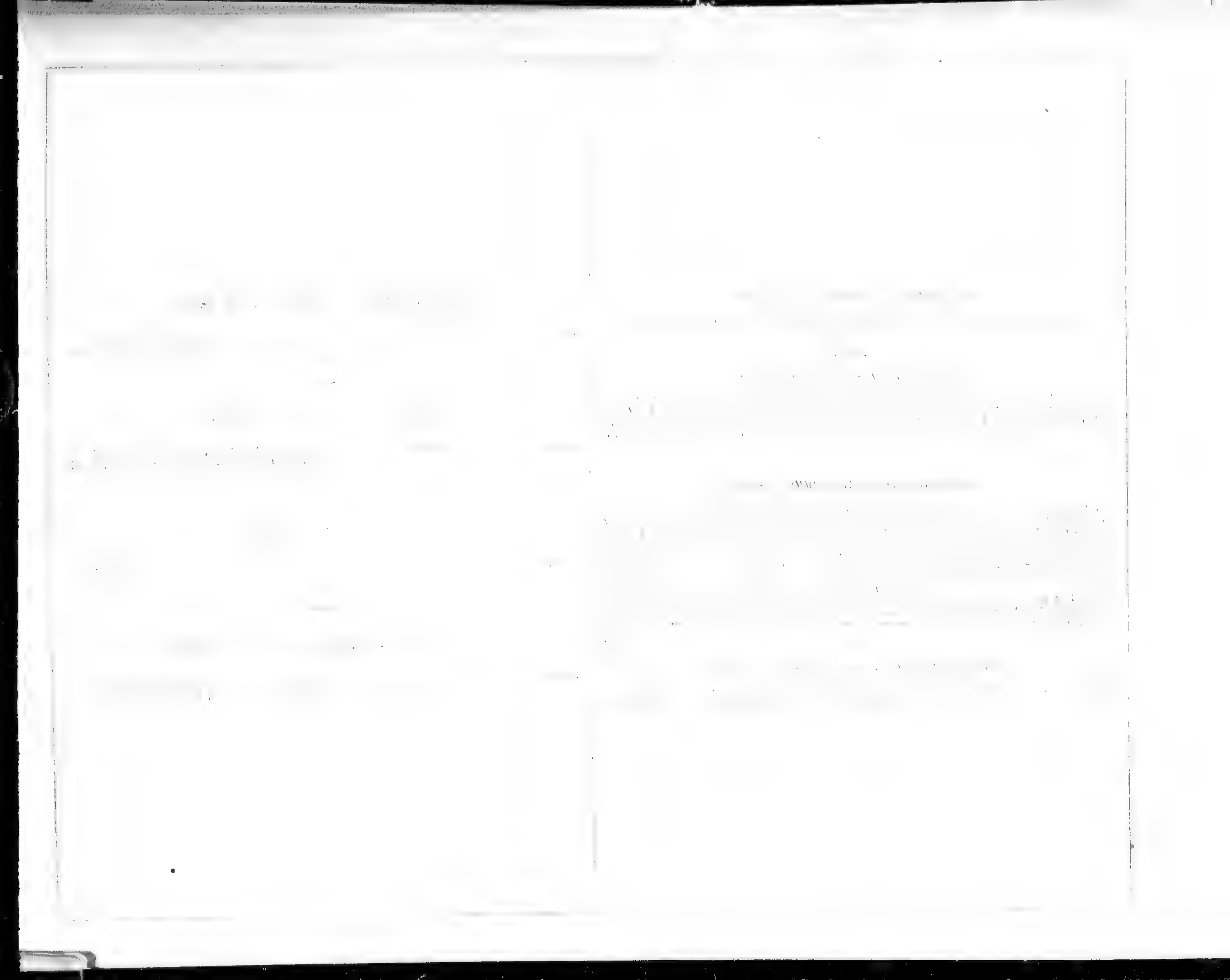


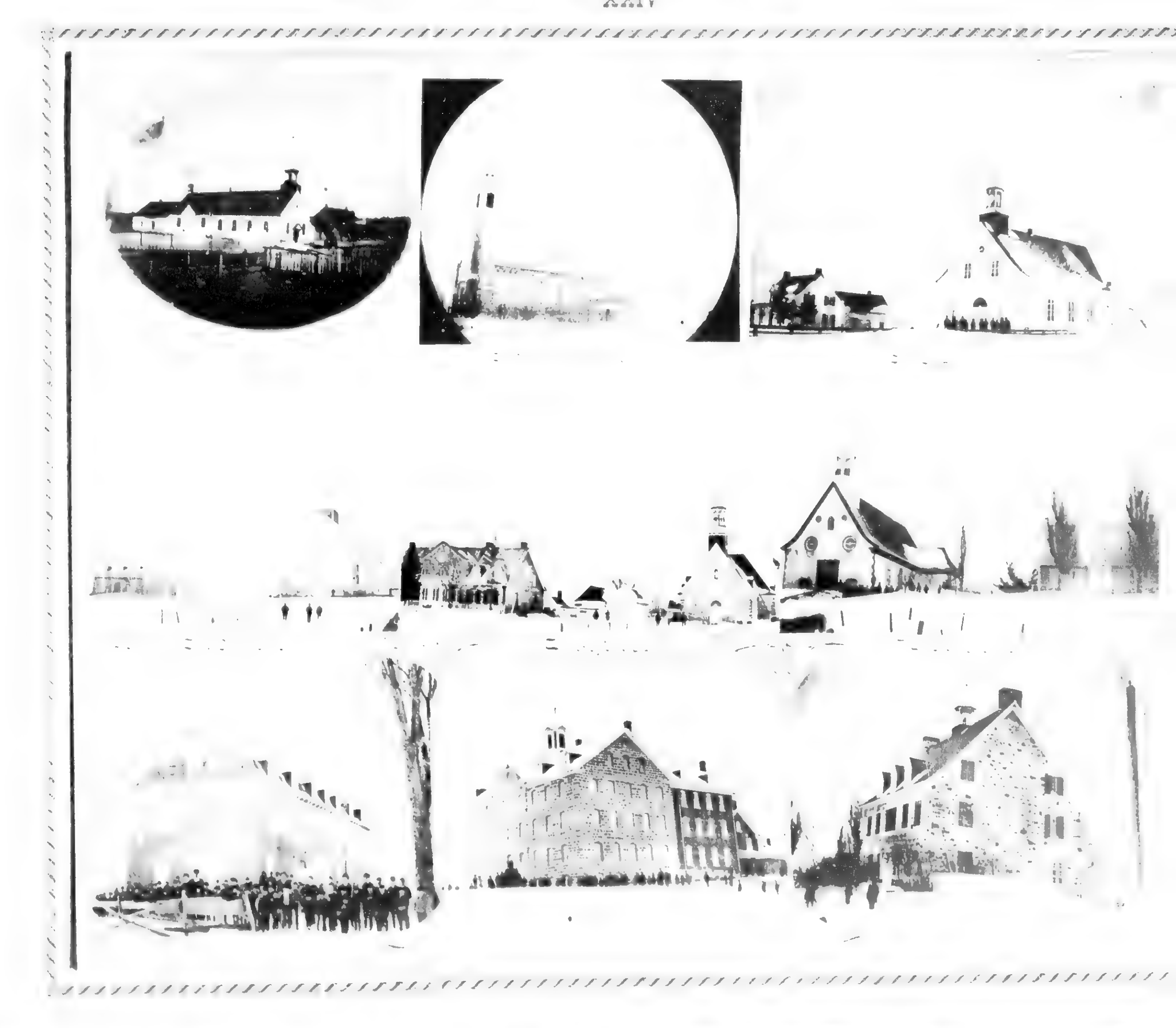


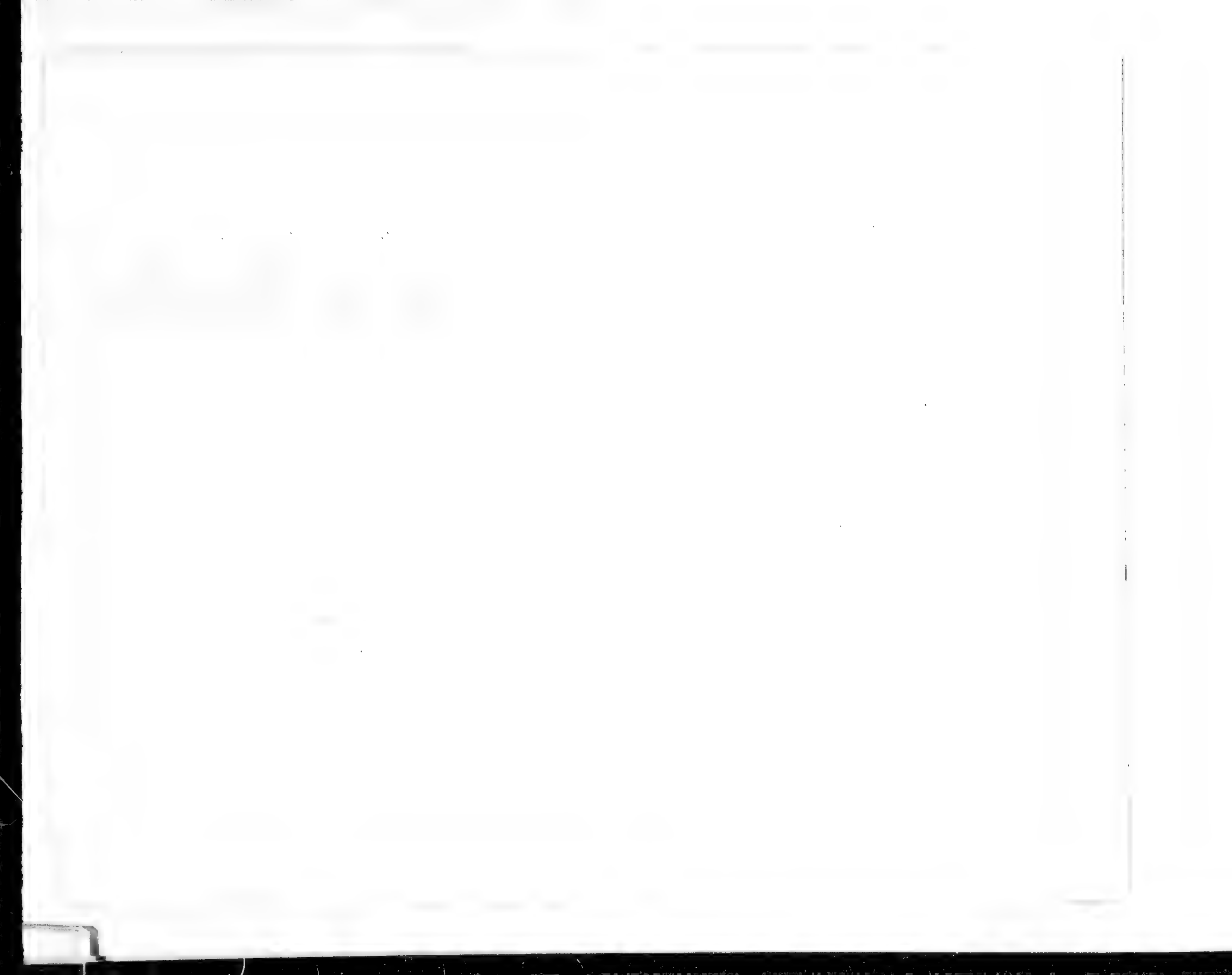


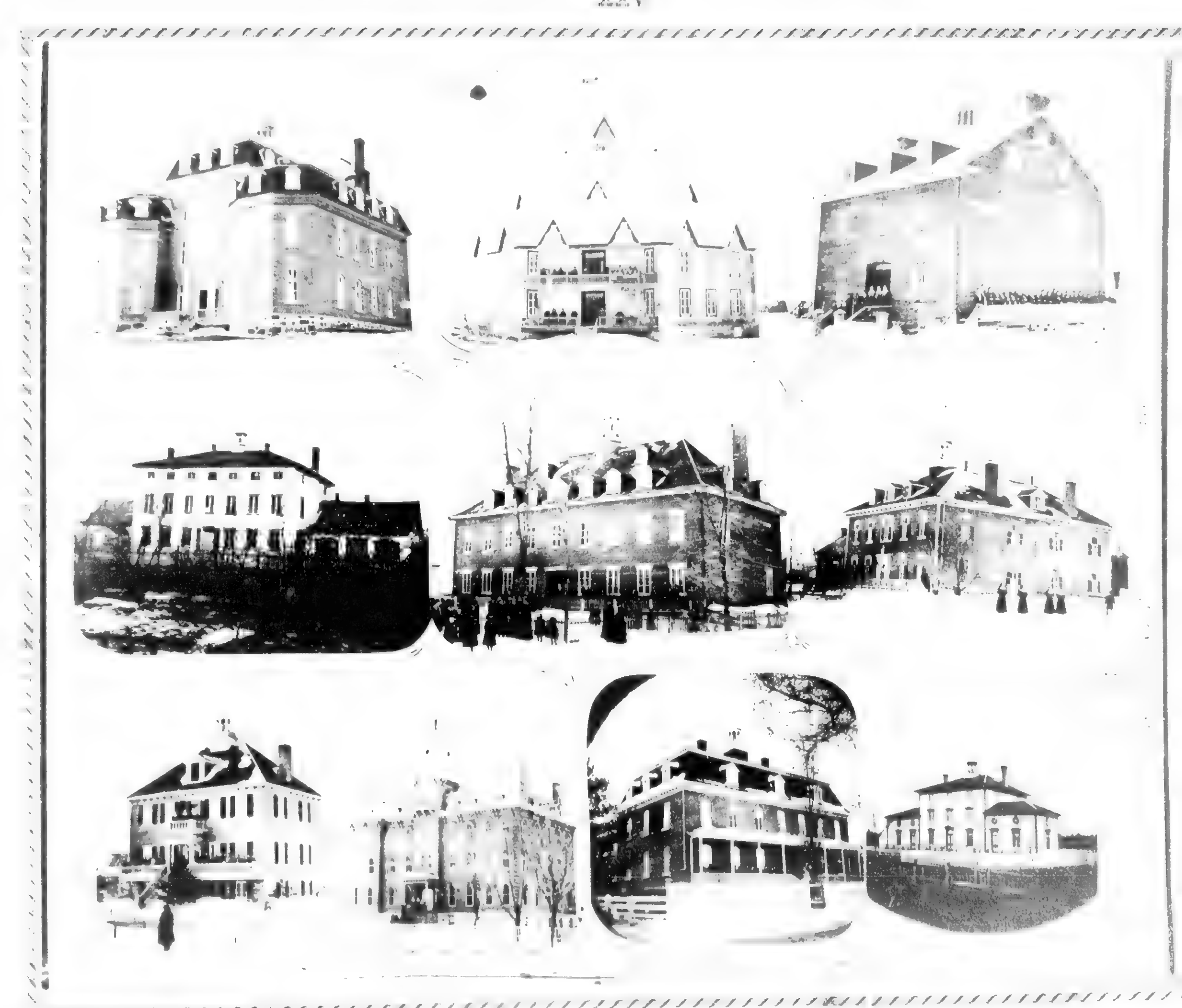












FROM LAMBERT'S ECCLESIASTICAL MAP.







TABLE ALPHABETIQUE.

CLERGE.

EDIFICES.